

● Pour une interdisciplinarité sociohydrologique

J. Riaux (IRD), S. Massuel (IRD),
A-L. Collard (Inrae) et M. Kuper (Cirad),
équipe SocioHydro, UMR G-Eau, Montpellier, France

Mise en contexte

L'eau est à la fois un élément du paysage et une ressource potentielle. Enjeux d'alliances et de conflits, son partage et l'organisation des usages qui en sont faits mettent en relation des conceptions variées du rapport que les humains entretiennent avec leur environnement. L'eau impose l'articulation – parfois la confrontation – de différentes visions du monde et de son devenir. Construire des relations durables entre les sociétés et l'eau, entre l'eau et les sociétés, implique alors de négocier des compromis, toujours imparfaits. Dans ce contexte, le rôle de la recherche est d'offrir aux multiples acteurs de l'eau des connaissances pour éclairer ces enjeux sociaux, politiques et environnementaux. L'eau constitue donc un formidable vecteur d'interdisciplinarité. Car, comment saisir et accompagner les enjeux sociaux de l'eau sans en éclairer les caractéristiques physiques et vice versa ? L'équipe SocioHydro de l'UMR G-Eau s'attache à répondre à ce défi en construisant, pas à pas, une pratique interdisciplinaire « sociohydrologique ».

Contact

jeanne.riaux@ird.fr

Pour aller plus loin

MASSUEL S., RIAUX J., MOLLE F., KUPER M., OGIIVIE A., COLLARD A-L., LEDUC C., BARRETEAU O., 2018 – Inspiring a broader socio-hydrological negotiation approach with interdisciplinary field-based experience. *Water Resources Research*, 54 (4) : 2510-252.

Le travail de terrain au cœur de la relation interdisciplinaire

On le sait, le véritable dialogue entre sciences de la société et sciences de la nature n'est jamais évident, pour des raisons aussi diverses que les différences épistémologiques ou la manière dont chaque discipline construit ses objets, ses questions de recherche et la manière d'y répondre. On peut aussi invoquer les différences de posture du chercheur vis-à-vis de son objet, avec une volonté de neutralité pour certains et une subjectivité assumée pour d'autres. À la variété des écueils correspond une grande diversité de pratiques permettant de dépasser les difficultés de ce dialogue.

Dans l'équipe SocioHydro, le dialogue interdisciplinaire est véritablement né d'une expérience de recherche en Tunisie au cours de laquelle des chercheurs en sciences hydrologiques et en sciences sociales ont longuement travaillé sur un même terrain : la plaine de Kairouan, siège d'un vaste aquifère, dont l'exploitation croissante pose un certain nombre de questions, autant en hydrogéologie qu'en anthropologie. Plusieurs chercheurs, affectés ensemble à Tunis, ont construit un programme de recherche visant à élaborer des réponses collectives aux enjeux physiques et sociaux de compréhension de cette « ressource ». Le dialogue s'est organisé au cours de missions collectives sur le terrain, à travers l'expérimentation des méthodes de travail des disciplines en présence, les discussions sur les pratiques, sur les présupposés portés par chaque chercheur et sur leur éthique respective. Le dévoilement de « l'arrière-cuisine » des disciplines permet ainsi d'en saisir les fondements, les limites et, par là même, les éventuelles

complémentarités avec d'autres disciplines. De nouvelles questions de recherche sont alors formulées, fruits de l'articulation des regards des disciplines en présence. Pour notre part, il s'est d'abord agi d'interroger l'histoire de l'exploitation de la nappe de Kairouan et de comprendre pourquoi la surexploitation est brandie tel un drapeau rouge par les différents acteurs en présence.

À l'écoute du terrain et de ses acteurs

Travailler en interdisciplinarité permet de construire de nouvelles questions ancrées dans le concret des situations, au plus près des préoccupations des acteurs de terrain. En effet, pour façonner une recherche interdisciplinaire, les chercheurs ne peuvent se satisfaire de questions de recherche qui font sens uniquement pour leur discipline, comme affiner une méthode de traitement des données ou interroger les fondements d'une approche conceptuelle. Notre expérience en Tunisie nous a permis d'observer que les questions de recherche partagées par les chercheurs en présence se construisent autour de problématiques issues du terrain et identifiées à travers des contradictions dans les points de vue des acteurs de l'eau sur une situation concrète. C'est le cas du constat de « surexploitation » des eaux souterraines de Kairouan ou de « sous-exploitation » des eaux des petits barrages des collines de Kairouan.

Bien souvent, ces contradictions résultent de déséquilibres de savoirs, qu'il appartient aux chercheurs de rééquilibrer. Il peut s'agir de rendre audibles des points de vue inaudibles, comme c'est souvent le cas des savoirs locaux sur l'eau. Dans d'autres cas, il peut s'agir

d'identifier et/ou de combler certains besoins de connaissances émis par des acteurs de l'eau en produisant de nouvelles données, de nouvelles analyses. Il peut parfois s'agir de mettre en lumière et d'amener les acteurs de l'eau à s'interroger sur les contradictions qu'ils véhiculent à travers leurs propres discours sur l'eau.

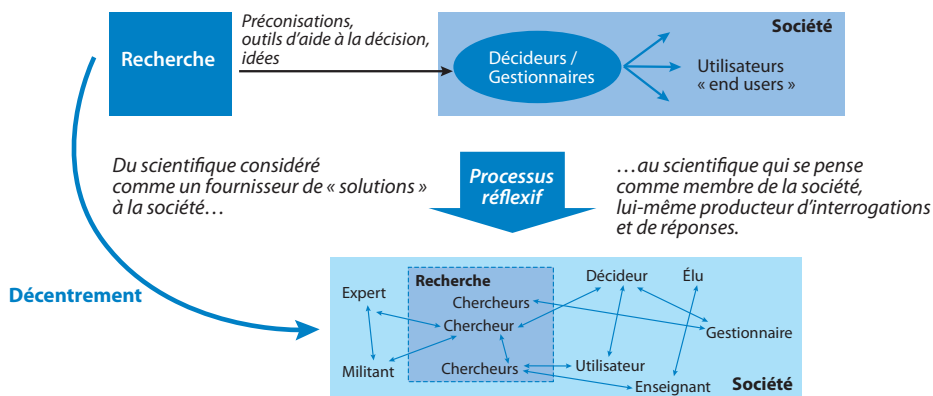
Penser la place de la recherche dans la société

En travaillant sur les points de vue que différents acteurs soutiennent à propos de l'exploitation de la nappe de Kairouan, nous nous sommes interrogés sur la manière dont les chercheurs envisagent leur rôle vis-à-vis de la société. Cette question a été débattue lors d'un atelier porté par le LMI Naïla (Gestion des ressources en eau dans les milieux ruraux) et intitulé « À quoi sert la recherche sur l'eau en Tunisie aujourd'hui ? » (Tunis, 2018). À partir de cette question – volontairement provocatrice – les chercheurs du LMI ont exploré leurs conceptions et pratiques du

dialogue avec la société. Cela nous a permis d'opérer une forme de décentrement pour passer d'un discours sur l'utilité de la recherche à une réflexion sur les fonctions de la recherche dans la société (cf. figure ci-dessous). La réflexivité du chercheur se présente alors comme l'un des fruits essentiels du dialogue interdisciplinaire.

Développer des instruments pour susciter la réflexivité

Pour faire fructifier le dialogue interdisciplinaire, il apparaît central de favoriser le processus réflexif collectif. Plusieurs volets de cette ambition sont explorés au sein de l'équipe SocioHydro. Le premier est celui de l'échange d'expériences issues du terrain. Il s'agit de favoriser les recherches interdisciplinaires sur un même terrain, mais aussi les échanges entre porteurs de ces expériences. Le dialogue interdisciplinaire peut, par exemple, être organisé entre chercheurs travaillant sur les mêmes objets hydrauliques



Le processus réflexif comme produit du dialogue interdisciplinaire.

(retenues collinaires, canaux d'irrigation, etc.), mais dans des contextes ou avec des interrogations différentes. Le second est celui de l'écriture interdisciplinaire. Il s'agit de favoriser l'écriture à plusieurs mains d'articles reliant plusieurs expériences de terrain, tout en accompagnant une réflexion sur les pratiques d'écriture propres aux disciplines en présence et sur ce que ces pratiques impliquent sur le message à véhiculer. Enfin, le troisième volet, qui rend possible les deux premiers, est la délimitation et l'entretien d'espaces de discussion et de « respiration », toujours ouverts et

accueillants, où les chercheurs des sciences de la nature et des sciences de la société prennent ensemble le temps long de la discussion, de l'échange de points de vue, de l'écoute. L'organisation de ces moments d'échange donne lieu à la production d'un canevas d'interaction longuement pensé, en amont des rencontres (ateliers, séminaires, réunions), pour que les participants soient dans une situation confortable. C'est la condition pour qu'ils puissent exposer les réticences et inconforts inhérents au dialogue interdisciplinaire et discuter à leur propos.

À RETENIR

Ce que l'on appelle désormais « sciences de la durabilité » revêt une grande diversité de formes et recouvre – cache parfois – une large variété de pratiques scientifiques. À l'IRD, l'expérience du terrain, du travail en partenariat, des affectations et présences longues et collectives sur nos terrains permet de développer une manière originale d'interagir entre sciences de la nature et sciences de la société. Le dialogue équilibré entre chercheurs de cultures disciplinaires différentes invite à se mettre à l'écoute du terrain et de ses acteurs pour interroger la variété des points de vue sur l'eau et ses répercussions sur les enjeux de durabilité. C'est l'objectif que se fixe la démarche sociohydrologique déployée sur des terrains variés, en Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est, ainsi qu'au Maghreb et en France.

SCIENCE DE LA DURABILITÉ

COMPRENDRE, CO-CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Réflexion collective coordonnée
par Olivier Dangles et Claire Fréour

Institut de recherche pour le développement
Marseille, 2022

Comité de lecture

Valérie Verdier, présidente-directrice générale de l'IRD

Corinne Brunon-Meunier, directrice générale déléguée

Isabelle Benoist, secrétaire générale

Philippe Charvis, directeur délégué à la Science

Marie-Lise Sabrié, directrice de la mission Culture scientifique et technologique

Photo de couverture : Peinture rupestre, Cueva de los Manos, Argentine.

© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Photo p. 14, « Comprendre » : Travail d'enquête, Kenya.

© IRD/S. Duvail

Photo p. 40 : Observation et collecte d'échantillons, Burkina Faso.

© IRD/M. Barro

Photo p. 62, « Co-construire » : Atelier de cartographie participative autour du patrimoine culturel du littoral, Marquises. ©IRD/P. Ottino

Photo p. 88 : Travail participatif avec les populations, Madagascar.

© IRD/M. Léopold

Photo p. 110, « Transformer » : Fresque d'écolier autour du thème de la Pachamama, Équateur.

© IRD-CNRS/S. Desprats Bologna

Photo p. 136 : Enfants jouant sur une plage de Salango, Équateur.

© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Coordination éditoriale : Corinne Lavagne

Couverture, maquette et mise en page : Charlotte Devanz

IRD, Marseille, 2022